

[Texte]

Mr. Stewart (Marquette): If you were not sure that the railways were putting forth the effort they should in this, can the CTC interfere?

Mr. Benson: We have no authority over railways in the United States but we can make representation. This has been done. Whether it was done through us or directly by the railways, I do know that representations were made to the ICC and to the railroads directly in the United States to get the cars back to the closest point.

Mr. Stewart (Marquette): How soon do you feel that there will be a decision made on permanent policy on rail line abandonment? We know that a freeze has been put on all lines in the Prairies January 1, 1975.

Mr. Benson: We are in the hands of the government in this. They will have to indicate what the action is to be after January 1, 1975. We have not, really, any power to do anything except keep on paying the railways. There certainly needs to be a statement so that we may know how to proceed from the point onwards.

Mr. Stewart (Marquette): In other words, you are saying that until we know what the long-term government policy is, there is really nothing to be done.

Mr. Benson: Long-term or short-term, we will have to know next year whether we pay them money or whether railway applications are to be dealt with. We wait for the government policy in this.

Mr. Stewart (Marquette): Thank you.

The Chairman: Mr. Whicher.

Mr. Whicher: Mr. Chairman, I want to ask Mr. Benson about the withdrawal of passenger service two or three years ago in southwestern Ontario.

Last December, we had Mr. MacMillan, the President of the Canadian National Railways, before this committee. I was fortunate enough to belong to it at that time and I asked him some questions regarding the withdrawal of service. He said that when that service was withdrawn from Owen Sound, Ontario, to Toronto, he was the most surprised man in Canada. Those are his words.

Mr. Chairman, if the President of the Canadian National Railways says that he was surprised; that he did not expect the service to be withdrawn, whom, Mr. Benson do we blame? Many people have tried to get this service restored, including myself. Do we blame the railways who, evidently, were prepared to carry on even though, according to law, they had to make an application to get their subsidy to withdraw the service? Do we blame the government or do we blame the CTC? In short, the people up there want the service; the CNR were prepared to give it. Who is the joker in this?

Mr. Benson: The withdrawal of the service was based on a decision of the Canadian Transport Commission.

Mr. Whicher: Right.

Mr. Benson: Since I have been President of the Canadian Transport Commission we have carried out studies. Two studies are complete respecting service in southwestern Ontario and the third study is on the verge of completion. I believe the two studies have been made public by the Minister and are in your hands. They mention several alternative ways to provide services in southwestern Ontario. The third study is in preparation and I under-

[Interprétation]

M. Stewart (Marquette): Si vous n'étiez pas sûr que les compagnies ferroviaires font tous leurs efforts dans ce sens, est-ce que la CCT peut intervenir?

M. Benson: Nous n'avons aucune autorité concernant les compagnies ferroviaires américaines, mais nous pouvons toujours faire des instances. Cela a déjà été fait. Je ne sais pas si c'était nous ou les compagnies ferroviaires directement qui ont présenté ces instances à la ICC et aux compagnies ferroviaires directement aux États-Unis afin qu'elles rendent les wagons au point le plus proche.

M. Stewart (Marquette): Dans combien de temps estimez-vous qu'une décision sera prise en matière de politique permanente relative à la désaffectation des lignes ferroviaires? Nous savons qu'un moratoire a été imposé jusqu'au 1^{er} janvier 1975 sur toutes les lignes des Prairies.

M. Benson: Nous dépendons du gouvernement à cet égard. Il lui faudra indiquer si cette action doit se poursuivre après le 1^{er} janvier 1975. En fait, nous ne pouvons rien faire d'autre que de payer les compagnies ferroviaires. Nous avons besoin de déclarations à cet égard pour savoir comment procéder.

M. Stewart (Marquette): En d'autres termes, vous nous dites qu'à moins de connaître la politique à long terme du gouvernement, il n'y a rien qui puisse être fait.

M. Benson: Politique à long terme ou à court terme, nous devons savoir l'an prochain si nous devons payer les compagnies ferroviaires ou étudier leurs demandes. Nous attendons le gouvernement à ce sujet.

M. Stewart (Marquette): Je vous remercie.

Le président: Monsieur Whicher.

M. Whicher: Monsieur le président, je voudrais demander à M. Benson des questions concernant l'interruption du service-voyageur dans le sud-ouest de l'Ontario depuis deux ou trois ans.

En décembre dernier, M. MacMillan, président du Canadien National, a comparu devant le Comité. J'avais la chance d'appartenir à ce Comité et je lui ai posé des questions relatives à l'interruption du service-voyageur. Il a déclaré que lorsque le service entre Owen Sound, Ontario, et Toronto a été interrompu, ce fut lui le plus surpris au Canada. Tels furent ses propos.

Monsieur le président, si le président du Canadien National déclare avoir été surpris, ne pas s'être attendu à l'interruption du service, qui, monsieur Benson, devons-nous blâmer? De nombreuses personnes ont cherché à faire rétablir ce service, moi-même y compris, et devons-nous blâmer les compagnies ferroviaires qui, évidemment, étaient prêtes à continuer ce service, même si, selon la loi, elles devaient faire une demande de subvention pour interrompre ce service? Devons-nous blâmer le gouvernement ou la CCT. En bref, les clients veulent que l'on rétablisse le service, le CN était prêt à le faire. Où est l'échappatoire?

M. Benson: L'interruption du service a été fondée sur une décision de la Commission canadienne des transports.

M. Whicher: Exact.

M. Benson: Depuis que je suis président de la Commission canadienne des transports, nous avons entrepris des études. Deux études sont terminées et concernent le service dans le sud-ouest de l'Ontario, la troisième étude est sur le point d'être terminée. Je pense que ces deux études ont été rendues publiques par le ministre et sont à votre disposition. Il y est question de plusieurs autres méthodes pour accorder des services dans le sud-ouest de l'Ontario.